le Patriot

JOURNAL COMMERCIAL, LITTERAIRE ET POLITIQUE.

BURRAU

MONNEUR DT PATRIES

PRIX

JOURNAL. de les Camaras n. 34 Le PATRIOTE parait tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être, adréssés PRANCO, CFON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNES.

L'ARONNEMBNY 3 patucons par mois.

Oilhen Jn.

Wrruty E.

Almanach Francais.

Mercredi 18 (1792) - Prise de Courtray , par le géné. ral Luckner, contre les Au' trichiens.

(1794). - Combat du Pont St. Bernard, par le général Bagdelonne, con' tre 'es Piémontais.

(1800). - Combats de Burgan et de Dillangen , par le genéral Moreau , contre les Autrichiens

(1809). - Combat de Belchite, par le marechal Suchet, contre les Es pagnols.

MOMMEAND BO.

17 jain 1845.

CONSULAT DE FRANCE A MONTEVIDEO.

NOMS DES FRANÇAIS SUR LE COMPTE DESQUELS ON DEMANDE DES RENSEIGNEMENTS,

Faio, Mie. E. Lepaille, dit Eyheragaray, Liquiniano Dauxe dabarats. Mandin, Fr. Chabrier. Rich. Dukalde, Mel. Arroquain Are. Debronne Atn. Lescont. Oxoby Pierre Vhide Jn. Are. Iroullinguy Jean. Puchuluiegoy Jenn.
Arhancet Dominique. Chirauberro Pre. Saparrarts Jes. Lohigorry Schastien. Bidegainberry Jean. Bouronaue Pierre. Escaray Gratian. Aygaguen Jean. Aguerre Simon. Alhote Jn. Btc. Lacoin Pierre. Toulouse Jean. Lagarde Jean. Bayant Jn. Bte. Baylac Jacques. Malgor Jean. Buichenduc Jean. Darancette Jn. Arm.

uchaspé Jean.

Bidegain Martin.

Daugereteguy Jn.

Commier Laurent.

Barbesteguy Pre.

sihitte Pre.

'eyroubou.

Errecart Pre.

Sabaston J. P.

Elissagne M. J.

Bidart, Etc. Naquet Auguste. Molère Bte. Rach. Casporandy. Fau Cavattion Vaillant Ches. Amédés. Sorondo Frangois. Othara Martin. Hi iburu Incques. Irrigoyen Pierre. Othats Guillaume. Espondaburu Bd. Honrhoure Jean. Sarhy Laurent. O haberry Arnand. Framoudebéhère Jean. Luca Ambroise. A. Phalo Pierre. Aguerre Joseph. Lapouble Pierre. Iriart Jn. Bte. Cadailhon Pierre. Lasalle Pre. Amédée. Arimours Pierre. Darracq Marc. Brouchy Pierre. Hiriart Jacques. Darancette Jn. Ir.ib. Guitopé Jn. Via. Heriest P. G. Etchegaray J. G. Berescain Pre. Mindonnet O. M. Lorteig Jean. Mouras Jes. Candau Jn. Ribere A. Ches. Soubiat Jh.

Gramon J. C. Larre Jean. Jharragorry J. C. Jonco P. H. Frulin Pre. Taurel Fois. Fx. Amesiny Pre. C. Laporte Cyrille. Dhom J. Mie. Despelou Dque. Delon Maurice. Fouchou Julien. Dutech Francois. Cauhape In. L. Larroque Jh. A. Puydarrieux B. Taratini Antoine. Servain Silv. B rdegaray. Bidegain Jn. Carutchet Gn. Erguy B. B. Espoude L. A. Cabale L. Oxolarando Pre. Minvieile Ct. Brana Pre. P. Etchegaray Min-Garra J. C. Samt Pé P. A. Dumas Pre. A. Ondarcula Andre. Dulor Pre. Sarrad William. Ligar Louis Ch. Berenger Pre. Briol In. Chabout J. Bie. Miramont Pr. Le Liévre Félix. Ernest Auguste. Ferrand Ju. P. Cleret Berenger Dle. Didier Roiffe. Texier Fs. Soute Chéri. De Me beck Ap. Saffray, Achille. Reverbel Petitot Ete. Dubut. Lécot Felix. Bridet Denis. Gelin Ante. Fleurton Georges. Rouquaud. Darthois (Veuve).

Bizos Théophile.

Delotte.

Lascaray Jean.

Saroibery Pre. Oronos J. B. Ahuncain Dominique. Gauchet H. G. Curet Jean. Bertrand H. Guidolle J. Mie. Goudene Dque. Carrère J. P. Delorme Norb rt. Courtiade Dque. Tapie Laurent Forgne J. Fois. P. I J. B Monié Pre. Vilards Pre. Cazales J. R. Villeneuve Pro. Dutey T. M. Ir igaray P. J. Tanbouraindeguy. Gachen Pre. Aycagur Arnaud. Querillac Jean Latreite Ju. Lamothe Ray. Augė J. B. Hegabéhère Dque, Cubilibia Jean. Pain Dré. Braou Euge. Talva Ches. Weich Georges. Trottier Fs. Persy J. B. Berenger Ml. Boulet Arnaud. Brisset Jean. Poitevin Ja. Camille Auguste. Carrère Jes. Gros-Jean Fs. Xer. Roiné J. Fc. Bagotta Etne. Revol Félix Maret Ete. Gellibert Nicolas. Mazoyer Ant. Marchal Fs. Delfau Ete'. Lapierre Augte, Garie Nicolas. Dacheux Felix. Thillet Pre. Schobloel Dque. Peyron Jh. Bernard Pre. E. Hesmiol Hyte, Delhoste

Saint Arromant.

Les per onnes qui seraient à même de fournir des

renseignements, sont priées de vouloir bien les commu niquer au Consulat de France, rue de Buénos Ayres, Montevideo, 17 juin 1845, Marcelin DENOIX. Gérant le Consulat de France.

Nous avons reçu de MM. Bourbon et Letandu une lettre de reclamations que nous publierons dans notre prochain numero,

Le vapeur de guerre français Fulton est arrivé ce matin de Buenos-Ayres avec des depêches pour l'amiral. Vers midi, quelques personnes l'ayant vu se diriger vers l'Est, et circonvenir les navires argentins, le bruit s'était promptement répandu qu'il avait communiqué avec Brown; mais nous pouvons affirmer qu'il est completement faux, et que le Fulton etait alle reconnaître un trois mâts français qui arrivait de Bordeaux.

Les nouvelles arrivées par le Fulton sont très satisfaisantes, et nous devons esperer que, dans quelques jours, nous connaîtrons le résultat definitif de la mission de M. le baron Dessaudis Quelques lettres de Buenos-Ayres font penser que les negociations se termineront à l'amiable; mais quelques autres assurent que la resistance de Rosas aux conditions posées par l'intervention, améneront tres probablement une declaration de guerre.

La Giceta Mercantil de Buenos-Ayres publie, dans son numero du 9 courant les details de la reception par Rosas du ministre plenipotentiaire de France, commissaire du roi, baron Deffaudis, nous en donnerons l'extrait dans notre prochain numero.

PROUBLES DE LA SUISSE.

Les troubles de la Suisse au départ des dernières nouvelles d'Europe, étaient devenus assez graves pour motiver l'intervention diplomatique des grands états protecteurs de la république fédérale, et signataires de l'acte du 20 novembre 1815, qui la constitue. Lord Aberdeen venait d'adresser dans ce sens des instructions sévères à M. Mortier, ministre plénipotentiaire de sa majesté britapnique en Suisse.

Deji , la France avait pris l'initiative de représentations semblables, dictées par le désir de voir la Suisse maintenir l'ordre et la liberté dans son sein. Seulement le langage de la France est plus amical que celui de l'Angleterre, et cela devait ûtre, parce que la Suisse est pour la France une ancienne alliée et une ancienne amie

Les troubles de la Suisse fixent douc en ce moment l'attention de l'Europe entière, et l'empressement qu'a

rois l'Angleterre (c'estra dira la puissance la moins inté scessón de toutes au maintien du statu que fédéral) à in-corve-le per voie de conseil, auprès du directoire, donne Ma me a e de l'inquiète sollicitude avec laquelle les gouevernomens continentaux qu'avoisinent la Suis-e, envisa jer justivénements qui sont sur le point de s'accomplic. Cette question de l'expulsion des jesuites qu'agite de d'è u, est grosse , tout le monde le sait, d'une guerre civio: Bexaspération est, des deux parts, poussée à s alus extrêmes limites, et quelle que soit la solution onnée par les mandataires du pouvoir fedéral, il est à craindre que l'autorité de cette décision ne soit meconnue: les partisans des j'suites n'hésitent pas à déclarer, des à présent, qu'ils recourront nox armes plutót que d'obeir à une sentence d'exclusion qui, selon eux, serait la violation flagrante des règles de la souveraineté cantonnale. Les adversaires des jésuites paraissent désides , d'une autre côté , à n'admettre aucun de ces expédiens dilatoires dont la diète fait si frequem ment usage, et à provoquer une collision plutôt que de laisser debout les résolutions du gouvernement de Lucerne. Les deux comps se menacent des yeux, de la parole, en attendant qu'on arrive aux actes. On désigne, des deux côtés, les chefs, ont fait le denombrequent des soldats. Les choses, en un mot, en sont venues a ce point, qu'il semblerait que la délibération de la sliète n'est plus qu'un vain simulacre, et que la question ne peut plus être résolue qu'en champ clos.

Il est à remarquer que la luite n'existe pas entre les cantons protestans et les cantons catholiques. Les jé entites ont de très chauds desenseurs dans les députés de certains cantons protestans, et ils sont très vivement cattaqués par les députés de certains cantons catholiques. Ot est une mélee dans laque le on se perdrait si on no combait y voir qu'une affaire religieuse. On si reconnaire heaucoup mieux, si ou renherche les tendances poditiques de chacun de ces cantons. A constitutions si ediverses, et où dominent tantét l'élément démocrasique tyntot l'élément aristocratique. Il est hots de doute, à mos yeux, que le radicalisme suisses s'est emparé de la question, et qu'il l'exploite mer eilleusement pour cargiver à ses fins, c'est radice pour préparer à la Suisse une constitution unitaire.

Il ne faut pas oublier d'ailleurs que la canse des jésuites n'est nullement la cause de la religion catholique. En Suisse. le clergé séculier est fort éclairé efort na sional, et il a genéralement vu. a vec un vif déplaisir ces successifs empiétemens de la compagnie de Jésus qui devaient tôt ou tard amener une réaction et peut erre une catastrophe. On se rappe le qu'à Lucerne mérance, et lorsqu'ils est agi de confier l'éducation publique aux jésuites, la très forte majorité du clergé carbolique prést prononcée contre la mesure qui a prévaju dans les conseils du gouvernement.

En cet état de choses, et lorsqu'il est évident que les crayances catholiques de la Suisse ne sont pas menaees, il n'y a qu'un mayen de finir cette affaire : ce moyen n'est à la disposition ni de la diéte, ni des gouvergements qui ont intérêt au maintien du statu quo belvetique at la cour de Rome seule peut bemployer. C est au chef de la grande communion catholique qu'il appartient, cette fois, de rétablir la paix entre les peuples et d'empéchar l'effusion du sang. Pour accomplir cette grande et sainte mission, il suffit au mint père d'une parole. Qu'il ordonne à cette milice placée sous sa loi de se retirer de la Suisse, qu'il rapcelle les jésuites et tout prétexte de trouble sera enleve aux agitateurs. Est ce trop presumer de la sagesse alu saint siège que de croire qu'il entreprendra la sainte et glorieuse mission qui lui est reservee et qui mettra . par le prompt et ferme usage de son autorite sgirituelle, sun terme à une situation qui pout avoir pour la paix de d .. urope meme des consequences incalou ables.

(Courrier Europeen)

MURECTION DE LA SOCIETE DRAMATIQUE

FRANÇAISE.

iLes personnes qui ont fait quelques fournitures à la

société pour la dernière représentation qu'elle a donnée le 9 courant su bénéfice de l'Hô ital de la Légion, sont priées de présenter leur note chez M. Martin, directeur, rue du 25 Mai u 2. 251, pour en recevoir le montant.

MARINE

MOUVEMENT DU PORT.

Entrées du 17.

Sainte Catherine le 6 courant, brick goëlette sarde Fortuna, cap. Nicolini, a ordre, avec 343 sacs farine manioc, 461 id. ha icots, 116 id. riz. 37 id. mais, 15 id. pommes de terre, 29 bocauts amidon, 12 pipes cant, 31 id. mai, 4 id. sacre roux, 11,000 buches, 30 chaines oignons, 800 oranges, 300 canfs.

Behia, le 8 fevrier et de Buenos tyres, le 46 courant brick bresilien Felis Ution, à J. Eness, avec 160 pipes caña, 15 barils id. 318 hates sucre blanc, 31 sacs id. 191 id. id. roux et 28,900 buches.

Buenos Ayres, 16 content, brick nméricain Faruharua nvec bois de construction, planches et 12 caisses sou-hers.

Buenos Ayres , vapeur franguis Fulton.

Bordemix, navire frang-is avec provisions pour l'escadre française.

Envue.

Deux voiles à l'est et une à l'ouest.

NAVIRES EN PARTANCE.

Bahia; sous pen de jours le trois-mâts sarde Hercule. S'adresser pourefrêt et pessage, rue des Misions n. 14. Rio-Janeiro: polacre sarde Somariba. Sainte Catherine, brick brêstlieu. Henrique. Valparaison: brick anglais Llangothland.



VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR COURRAS, SMITH ET Cie.

A TOUT PHIX.

DE MEUBLES ET DE PLANTES.

Rue des Trente Trois nº . 117, à côté de l'escribanie de

D. Salvador Tort.

Jen ii proch in 19 courant, à 41 heures du matin, aura lieu la vente a l'encan, pour cause de départ, de tout le mobilier et des plantes qui ornent cette maison.

AVIS.

A LA GRANDE LUNETTE.

Maison Viglezzi, rue du Rincon nº . 29 et 31

On trouvers pour ces jours de fetes un graud assortiment de deux cems et quelques traves-tissements pour hommes et pour dames, pius cimq ou six comparses telles que; arlequins-pierrots magiciens, etc., dominos riches et de tous geures un grand choix de masques en carton, cire et saun, toir et de couleurs fauxnez, ha be o monstaches et perruques.

Les personnes qui vondront b'en honorer cette maison de leur confiance serent, comme par le passe, servies avec zélo, promptitude et aux prix les plus moderes.

LOUIS XIV ET SON SIECLE.

HISTOIRE PITTORESQUE ET CURIEUSE DE LA PERIODE DE 1615-1715.

PAR M. AL. DUMAS.

Co here admirable ne se recommande pas sentement par un luxe in ui de gravures et de typog achie ; il a coc de cotte haute valeur intrinséque que possèdent les ocuvres importantes de M. A. Dunas. Dans son histoire pittoresque du XVIIme séècle, cet écrivain est tout à tour concer piquant, juge impartial, choniqueur curieux, historien, damaturge remancier, et touj urs écrivain facile, et d'una animation sans égale. Vor à ce qui explique le succès rapide et pro ligieux de Lorie XIV et son Siè le, succès que toute la presse partisionne a reconour et proclamé et que les Etats Unis, et le Canad evolt encore accroitre et crotonger.

Plu ioars Livraisons ont déjá para 30 livraisons formeront un vouve. L'ouvrage so composera de deux superà se volumes, compountait mattère de huit volumes ordinaires enrichis, d'aumoins 120 grands sujets, de 60 grava es é part et d'une feute de vegnettes, ents de lampes, le tres ornées, e.,, etc.

UMMEN E RAISSE DE PRIX -21 7 - au lieu de 70

HISTOIRE DU CONSULAT

et de L'ExPIRE, FR. M. THERS.

Le Courrier des Etais-Unis de New-Yorck a entrepris la reproduction des ouvriges frangais les plus marquants à des prix qui sont sans comparaisen evec ceux de Paris et de Bruxel-les. En outre de sa semaine il tréraire, qui donne pour quatre piastres par an, la matière d'environ 40 volumes de romans qui content 7 fr. 50 c. le volume à Paris, co journal a acheté le droit de publier à New Yorck aussité qu'à Puris. Phi toire du Consulat et de PEmpre, par M. Thiers, ouvrage qui sa vend à Paris 70 feures et que le Courrier des Etats-luis vend apur 4 natureurs.

Unis vend pour 4 patrons.

On sou chit à l'Hôtel du Commerce, chez messieurs Lange f'èr s. agents du Courrier des E ats-Unis à Montevideo.

Les craq premières livraisons, confenant le Les volumes et les vorte, L'auvrage formera 70 volumes en 50 livraisons.

DEPARTEMENT DE LA PÓLICE. AVIS.

I existe dans les burcoux de la Police une paire de balances et une chan he qu'on sucopse avoir été volés. Les cyant droit peuvents r presenter pour reclamer ces chets qui leue seront délivrés s'es fournissent les preuves de leur propriètes

PASSAGERS SEULEMENT.

e trois mate far agais Normandre, capitaine A. Hamel, zeuchera à ce port rers la fin du mois de juite et recover quelques passagers de chambre.

Ce pavire est de premere marche possede une chambre elégate et con made et effre aux passagers tout le confort desirable.

S'adres er, nour traiter du passage, rue du 25 de Agrato, n 90.

m. 27.

Le Propriétaire-Gerant, Jh. REYNAUD.

Imprime ie Constitucional Rue de las Camarás, N. 34